

Généré par application kalanso sur PLAYSTORE

Sujet : Histoire — 22/09/2026 05:00 creat by Kalanso App

La Révolution française : de la crise de l'Ancien Régime à la naissance d'un nouveau monde (1789-1799)

La Révolution française est un événement majeur de l'histoire mondiale. Entre 1789 et 1799, la France passe d'une monarchie absolue à une république, bouleversant profondément les structures politiques, sociales et culturelles. Ce cours explore les causes, les grandes étapes et les conséquences de cette décennie révolutionnaire.

1. Les origines de la Révolution

À la fin du XVIII^e siècle, la France connaît une crise multiple. Sur le plan social, la société d'ordres est profondément inégalitaire : le clergé et la noblesse jouissent de privilèges, tandis que le tiers état (98 % de la population) supporte l'essentiel des impôts. La bourgeoisie, enrichie par le commerce et les idées des Lumières, revendique une participation politique. Les paysans, eux, souffrent des redevances seigneuriales et des disettes.

Sur le plan financier, l'État est au bord de la banqueroute, aggravée par les dépenses de la guerre d'indépendance américaine. Les tentatives de réforme de Turgot puis de Necker échouent face à l'opposition des privilégiés. Louis XVI convoque les États généraux pour mai 1789, une assemblée des trois ordres qui n'avait pas été réunie depuis 1614.

Sur le plan intellectuel, les philosophes des Lumières (Montesquieu, Rousseau, Voltaire) ont diffusé des idées de liberté, d'égalité et de souveraineté populaire, qui nourrissent les revendications.

2. Les grandes étapes de la Révolution

1789 : l'année fondatrice

Le 5 mai 1789, les États généraux s'ouvrent à Versailles. Le 17 juin, le tiers état se proclame Assemblée nationale, rejoint par une partie du clergé et de la noblesse. Le 20 juin, le serment du Jeu de paume unit les députés qui jurent de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France. Le 14 juillet, la prise de la Bastille, symbole de l'arbitraire royal, marque le début de la Révolution populaire. Dans les campagnes, la Grande Peur pousse les paysans à attaquer les châteaux. Dans la nuit

du 4 août, l'Assemblée abolit les privilèges. Le 26 août, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen proclame la liberté et l'égalité devant la loi.

1791-1792 : la monarchie constitutionnelle et la guerre

La Constitution de 1791 établit une monarchie constitutionnelle avec une séparation des pouvoirs. Mais Louis XVI, qui a tenté de fuir à Varennes en juin 1791, est de plus en plus suspect. En avril 1792, la France déclare la guerre à l'Autriche et à la Prusse. Les défaites militaires et l'invasion étrangère radicalisent la Révolution. Le 10 août 1792, les sans-culottes prennent les Tuileries et renversent la monarchie. La République est proclamée le 21 septembre 1792.

1793-1794 : la Terreur

La Convention girondine puis montagnarde fait face à des périls extérieurs (coalition européenne) et intérieurs (guerre de Vendée, insurrections fédéralistes). Pour sauver la République, le Comité de salut public, dominé par Robespierre, instaure la Terreur : loi des suspects, tribunaux révolutionnaires, exécutions massives. Louis XVI est guillotiné le 21 janvier 1793, Marie-Antoinette le 16 octobre. La Terreur prend fin avec le 9 Thermidor an II (27 juillet 1794), qui voit l'exécution de Robespierre.

1795-1799 : le Directoire et l'ascension de Bonaparte

Après Thermidor, la Convention thermidorienne élabore la Constitution de l'an III, instaurant le Directoire (1795). Ce régime, miné par les complots royalistes et jacobins, la corruption et les difficultés économiques, est fragile. Le général Napoléon Bonaparte, couvert de gloire par ses campagnes d'Italie et d'Égypte, renverse le Directoire par le coup d'État du 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799) et établit le Consulat, mettant fin à la Révolution.

3. Les transformations politiques et sociales

La Révolution a aboli la société d'ordres et les privilèges. Elle a proclamé l'égalité civile, la liberté d'expression et de culte, et la souveraineté nationale. La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 reste un texte fondamental. La période a également vu l'émergence de la citoyenneté, avec l'organisation d'élections et de fêtes civiques.

Sur le plan administratif, la France est réorganisée en départements (1790), et la justice est réformée. L'Église est nationalisée et le clergé soumis à la Constitution civile (1790), provoquant une crise religieuse. L'économie est libéralisée (loi Le Chapelier, 1791, interdisant les corporations).

La Révolution a aussi des conséquences pour les femmes : bien que exclues du droit de vote, elles participent activement aux journées révolutionnaires et revendiquent

des droits (Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, 1791).

4. Les conséquences en France et en Europe

En France, la Révolution laisse un héritage durable : les principes de 1789 inspirent les régimes ultérieurs, même si Napoléon Bonaparte consolide certaines conquêtes tout en instaurant un pouvoir autoritaire. La société française est transformée : la noblesse et le clergé perdent leurs privilèges, la bourgeoisie accède au pouvoir politique, les paysans deviennent propriétaires de leurs terres.

En Europe, la Révolution française déclenche une série de guerres (guerres de la Révolution et de l'Empire) qui bouleversent les frontières et diffusent les idées révolutionnaires. Les monarchies européennes, coalisées contre la France, tentent en vain d'arrêter la contagion. Le Congrès de Vienne (1815) tente de restaurer l'ordre ancien, mais les idéaux de liberté et d'égalité continuent de nourrir les mouvements libéraux et nationaux au XIX^e siècle.

5. Conclusion

La Révolution française est un tournant majeur de l'histoire. Elle a détruit l'Ancien Régime et posé les bases d'une société moderne fondée sur l'égalité devant la loi et la souveraineté du peuple. Malgré ses excès (la Terreur) et son issue autoritaire (Napoléon), elle a profondément marqué la France et le monde. Comprendre la Révolution, c'est comprendre les racines de nos démocraties contemporaines et les tensions entre liberté, égalité et ordre qui les traversent encore aujourd'hui.